Rapport annuel 2014

THE PREM RAWAT FOUNDATION

aider à construire un monde en paix, **une personne à la fois**

LETTRE DU **fondateur**

La formule, "la paix d'abord, la prospérité ensuite", ne date pas d'hier. Sans la paix, pas de progrès ni de prospérité. Regardez le monde aujourd'hui : partout règne la peur. Nous sommes en quête de paix. La paix aurait dû être le principe premier.

Aujourd'hui, nous possédons tellement de choses. Et pourtant nous avons si peu. Nous ne comprenons plus ce que signifie partager. Toutes nos connaissances et notre éducation ne nous servent qu'à démontrer l'impossibilité de la paix. Chacun cherche à rejeter la faute sur l'autre. S'il vous plaît, cessez d'accuser les autres. Nous vivons tous dans le même monde. Les barrières que nous croyons voir n'existent pas.

J'invite chaque être humain à contribuer à l'avènement de la paix sur terre. J'invite chaque être humain à soulager la misère des autres. En répondant d'abord à leurs besoins essentiels. Nous avons besoin d'un toit solide. Nous avons besoin d'air pur. Nous avons besoin d'eau potable. Nous avons besoin d'une nourriture de bonne qualité, issue d'un mode de production durable.

Mais cela ne suffit pas. Beaucoup de gens ont tout ce qu'il leur faut. Ils sont parfois même très riches. Mais sans la paix, ils ne peuvent être comblés. Et s'ils ne sont pas comblés, ils demeurent pauvres. La prospérité survient lorsque les gens deviennent riches, pas seulement à l'extérieur mais aussi à l'intérieur.

Sans la paix, nous serons toujours pauvres. Sans la paix, nous serons toujours insatisfaits. Je parle de celle qui s'installe quand nous sommes en paix avec nous-mêmes. Je parle de la paix qui réside dans le cœur de chaque être humain.

La majeure partie de la misère qui existe sur la terre a été créée par les êtres humains et, en tant qu'êtres humains, nous avons le pouvoir d'y remédier. Chacun de nous peut agir pour que les gens ne meurent plus de faim à cause de la stupidité des hommes. Chacun de nous peut s'investir pour instaurer la paix dans le monde. Mais nous ne nous en donnons pas les moyens. Nous nous en remettons à nos gouvernements, qui eux non plus ne savent comment faire.

Vous êtes un être humain. Vous pouvez agir.

C'est à chacun de nous de faire bouger les choses. Si nous n'agissons pas, qui le fera ? Cela commence par nous et le monde entier suivra. Tel est le pouvoir d'une bougie. Tant qu'elle est allumée, elle peut en allumer d'autres.

Prem Rawat

dignité paix prospérité

LETTRE DE LA **présidente**

C'est un honneur et une joie d'être présidente bénévole de la Fondation Prem Rawat et de travailler avec la formidable équipe de TPRF, enthousiaste et stimulante. Et aussi d'être témoin de la transformation qu'opère la Fondation dans la vie de nombreuses personnes. J'ai été étonnée et touchée par le travail accompli par nos sympathisants et nos bénévoles partout dans le monde. La réussite de la Fondation est vraiment le résultat du "People Power" (le pouvoir des gens).

À Otinibi, au Ghana, grâce à votre soutien au programme Food for People* (FFP), les enfants peuvent poursuivre leurs études et ne doivent plus aller travailler dans les mines de graviers de la région. Je suis heureuse d'annoncer qu'Abigail Awadu, meilleure élève de sa classe, bénéficie d'une bourse du gouvernement pour faire des études supérieures et concrétiser ainsi son rêve de devenir médecin.

Grâce au travail de centaines d'animateurs bénévoles, le Programme d'éducation pour la paix (PEP) a progressé de 57 % cette année. C'est merveilleux de voir à quel point ce programme aide chacun à découvrir la force intérieure, la paix individuelle et l'espoir – qu'ils soient détenus ou responsables politiques.

Avec les dons provenant de 50 pays, TPRF a parrainé un grand nombre d'événements spéciaux où mon père, Prem Rawat, a pu faire connaître son message si fort à des prisonniers en Afrique du Sud, des officiers de marine en Inde, des scouts filles et garçons en Malaisie, ainsi qu'à d'autres groupes désireux d'approfondir leur compréhension de la paix intérieure.

Récemment, dans une prison au Portugal, où certains détenus ont suivi un Programme d'éducation pour la paix, j'ai pu voir le visage d'un jeune homme passer d'une expression de souffrance et de confusion à un large sourire. Il rayonnait de paix, d'espoir et de compréhension après la réponse de Prem Rawat à sa question. Un autre détenu manifestait son enthousiasme à chaque réponse aux questions posées. Des scènes comme celles-ci, dont j'ai été témoin dans cette petite prison, sont vécues grâce au PEP par toutes sortes de personnes dans 38 pays.

Tout cela me montre que nous sommes sur la bonne voie dans notre volonté de construire un monde de paix, une personne à la fois. Merci d'avoir investi votre propre "People Power" dans cette Fondation qui a pour honorable ambition de cultiver la dignité, la paix et la prospérité pour tous.

Daya Rawat

* Des repas pour tous.

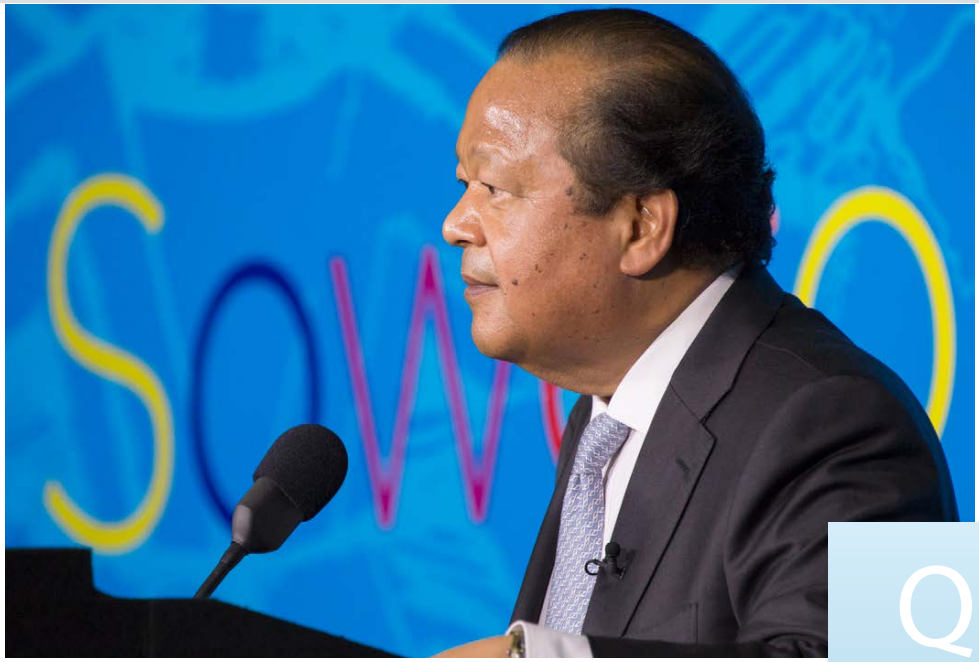
Membres du bureau • **Linda Pascotto** Présidente du conseil • **Daya Rawat** Présidente • **Amar Rawat** Vice-président • **Matt Altman** Secrétaire • **Bruce Keenan** Trésorier • **Edd Hanzelik** Directeur • **Stephen Sordoni** Directeur

Un message de paix une bouffée d'air frais

En 2014, TPRF a parrainé 10 conférences à travers le monde, au cours desquelles des publics très divers ont applaudi le message de paix de Prem Rawat : universitaires, responsables politiques, détenus, scouts, étudiants…

Putrajaya, Malaisie
Prem Rawat a rencontré 500 jeunes de l'Association des Scouts de Malaisie et s'est joint à eux pour la signature d'un "Engagement pour la Paix" afin de bâtir un monde meilleur. Prem a été reçu comme l'un de leurs membres et s'est vu remettre la médaille scout de l'amitié ainsi que l'écharpe de "messager de la paix", un symbole de fraternité.

Comté d'Hualien, Taïwan
Prem Rawat s'est adressé à 400 étudiants et professeurs de l'université nationale Dong Hwa, dans le cadre de ses conférences dites 'Sayling Wen Chair Lecture Series', où sont déjà intervenus seize lauréats du Prix Nobel.



Quand

allons-nous reconnaître l'évidence,
que le temps de la paix est venu ?

Prem Rawat, Hyderabad, Inde

Hyderabad, Inde
Dans la prestigieuse Indian School of Business, Prem Rawat s'est exprimé devant une assemblée d'officiers du ministère de la Défense indien, lors d'une conférence internationale sur la paix et les questions maritimes.

« Comment rendre compatible le désir de prospérité économique, sociale et matérielle de millions d'êtres humains en Asie avec celui de paix universelle et de bonne volonté qui fait de nous des êtres humains à part entière ? »

Le vice-amiral Pradeep Chauhan de l'École navale indienne

Prison de Zonderwater et quartier de Soweto, Afrique du Sud
Prem Rawat s'est rendu pour la seconde fois à la prison de Zonderwater pour rencontrer les 380 détenus qui suivent le Programme d'éducation pour la paix. Depuis plus de cinq ans, cet atelier est proposé dans les quartiers de haute sécurité et permet aux prisonniers d'opérer des changements positifs dans leur vie.
Le lendemain, dans la banlieue de Soweto, Prem Rawat s'adressait à plus de 450 participants au PEP venus avec leur famille et leurs amis, lors d'une manifestation organisée par le département du développement social.

des gens de tous les horizons **ouvrent de nouvelles portes . . .**

Le Programme d'éducation pour la paix (PEP) est une formation ouverte à tous qui s'étale sur 10 semaines, à raison d'une heure par semaine environ. Elle est animée par des bénévoles.

Il ne s'agit pas d'un enseignement mais d'une découverte des ressources propres à chaque être humain. Ce programme aborde les thèmes de la paix, de l'espoir, de la liberté de choix et de la clarté, à partir d'extraits des conférences de Prem Rawat, le fondateur de TPRF.

Le PEP a connu une forte expansion en 2014, deux ans après la mise en place de son cursus en 10 ateliers sous sa forme actuelle. Son public a augmenté de 43 %, et le nombre d'ateliers de 57 %. Présent dans 38 pays, le programme est maintenant traduit en 16 langues.

En **2014** **6 782** participants **426** programmes **38** pays

4 746 participants **271** programmes **26** pays en **2013**

Pourquoi une telle progression ? Les participants témoignent. Des gens de toutes les origines, étudiants, personnes âgées, responsables locaux, détenus, anciens combattants, racontent comment la découverte de leurs ressources intérieures les a conduits à trouver la paix en eux-mêmes. Ils expliquent comment leur vie en est transformée et les nouvelles perspectives qui s'ouvrent à eux, chacun y répondant à sa façon.

Les Programmes d'éducation pour la paix

Que disent les participants ?

« Je suis sorti d'un profond sommeil.
J'ai arrêté de chercher la paix et la joie grâce au Programme d'éducation pour la paix. Pour la première fois, j'ai compris que le vrai bonheur se trouve en moi. »

Un étudiant de Vydehi, École et centre de recherche en sciences infirmières, Inde

« J'apprends à vivre ma vie différemment. Même si je suis incarcéré, ce que je ressens et ce que je sais maintenant est tellement magnifique que j'ai parfois l'impression que tout va bien dans le monde. **Ce que je ressens n'a pas de prix,** personne ne pourra m'en priver et je ne pourrai jamais le perdre ni l'égarer... C'est une expérience qui change la vie. »

Un détenu de la prison Dominguez aux États-Unis

Cette peinture illustre une histoire racontée dans l'un des ateliers du PEP : un jeune lion a perdu son identité et, lorsqu'il la retrouve, il exulte de joie.

Un participant au PEP réalise une fresque murale pour souhaiter la bienvenue à Prem lors de sa visite à la prison Dominguez.

« Après l'atelier, **je me sens plus détendu, plus optimiste.** Le PEP m'aide à goûter la paix intérieure qui se trouve en nous depuis notre naissance et que nous devons développer tout au long de notre vie afin de nous sentir de mieux en mieux chaque jour. »

Un détenu de la prison de Las Palmas, en Espagne

« Depuis 25 ans que j'enseigne, je n'ai jamais vu dans ce département un programme qui apporte **autant de clarté au sujet de la paix ! »**

Un professeur de l'université de Mumbai, en Inde

Un repas a le pouvoir de transformer les gens et les villages . . .

Bantoli, Inde

Lorsqu'une communauté n'arrive pas à sortir de la pauvreté, chacun s'accorde à dire que seule une intervention extérieure peut inverser la tendance. Mais comment ?

Food for People (FFP) est un type de programme qui illustre à quel point la satisfaction d'un besoin vital suffit à redonner aux villageois la force de faire par eux-mêmes des changements durables. Il y a aujourd'hui trois centres FFP : en Inde, au Népal et au Ghana.

Tout commence en 2006. Il y a neuf ans, les habitants de sept villages d'une région tribale du nord-est de l'Inde souffraient de malnutrition et de nombreuses maladies. Beaucoup d'adultes étaient trop faibles pour travailler, et les enfants manquaient souvent l'école car il leur fallait trouver de quoi manger. La plupart étaient déscolarisés dès leur plus jeune âge.

Les villageois sont recrutés pour cultiver, cuisiner et servir les repas. Leur engagement leur donne un sentiment de fierté.

La santé et l'hygiène. La cantine du centre FFP fournit tous les jours un repas chaud et nutritif aux enfants et aux adultes malades ou handicapés. Les enfants appliquent tout naturellement les règles d'hygiène qu'on leur a enseignées : ils font la queue pour se laver les mains et les pieds avant d'entrer dans le réfectoire. La santé des villageois s'améliore ; les parents, qui étaient trop faibles pour travailler, retrouvent des forces, et les enfants ont enfin le droit d'être des enfants.

L'enseignement. Très vite après l'ouverture du centre, l'école a fait le plein. Quelques années plus tard, pour la première fois dans la région, les élèves ont dépassé le cap de la dixième année de scolarité ; ils ont réussi les examens fédéraux de fin d'études secondaires et certains poursuivent leurs études au-delà. Les statistiques faisant état pour la région d'un taux de 10 % d'alphabétisation est dépassé depuis longtemps.

Ce qui a changé. Presque toute la nourriture est cultivée sur place. Des villageois ont été recrutés pour travailler à la ferme, mais aussi pour préparer et servir les repas. Leurs jardins commencent à produire de meilleures récoltes et les marchés locaux abondent de légumes frais. La criminalité a baissé.

Ce modèle, basé sur la participation de la communauté et le sens des responsabilités, favorise l'initiative individuelle et ouvre de nouvelles perspectives.

Des repas pour tous

Tasarpu, Népal

Le centre Food for People de Tasarpu au Népal, fête ses cinq ans

Tasarpu est un petit village tribal perché dans les montagnes, à environ 40 km de Katmandou. Autrefois, ses habitants partaient chercher un complément de travail une partie de l'année. Et la plupart des enfants arrêtaient l'école dès le primaire.
En 2009, le centre Food for People de Tasarpu a ouvert ses portes, et plus de 500 enfants des villages environnants sont venus peu à peu y déjeuner. Du réfectoire, ils se rendaient directement à pied à l'école, parfois à plusieurs kilomètres de là.

L'enseignement. Face à la demande, des classes de 8e, 9e et 10e années de niveau secondaire ont été ouvertes. En 2014, 29 élèves ont passé l'examen de fin d'études secondaires et 21 l'ont réussi, dépassant la moyenne nationale. Plusieurs d'entre eux ont entrepris des études supérieures.

La santé et l'économie. Avec les notions d'hygiène enseignées aux enfants, la santé de tous s'est améliorée. Les villageois qui travaillent dans les jardins potagers de l'école ont appris la culture biologique et à prendre soin de la terre. Les marchés locaux regorgent maintenant de bons légumes.

En 2014, les jardins FFP produisent des champignons shiitake qui poussent bien dans la région et se négocient à bon prix. Aujourd'hui, de nombreux villageois ont leur propre champignonnière. Progressivement, ils arrivent à vivre tout au long de l'année de ce qu'ils produisent localement.

Otinibi, Ghana

Le village. Situé à moins de 60 km au sud d'Accra, près du littoral sud du Ghana, le village d'Otinibi, dans le district de Ga Est, compte environ 1 500 habitants. Son climat très sec et venteux est peu propice aux cultures.

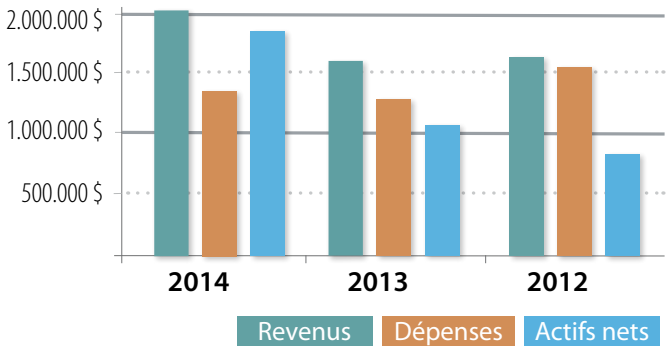
Avant. Les villageois les plus vaillants partaient tôt le matin et parcouraient plus de 8 km à pied à travers la montagne pour aller casser des pierres destinées à construire les routes nationales. Les enfants prenaient un petit déjeuner composé de manioc et de banane avant 7 h. C'était leur seul repas jusqu'au soir. Peu d'entre eux étaient scolarisés et beaucoup s'absentaient fréquemment.

Le pouvoir d'un repas. Depuis son ouverture en mai 2012, le centre FFP au Ghana sert en moyenne 400 repas par jour aux écoliers et aux adultes malades et handicapés.

- La scolarisation s'élève à 63 % et les élèves fréquentent l'école régulièrement.
- Le nombre d'enseignants a augmenté.
- Après la dixième année scolaire, les élèves poursuivent leurs études en dehors du village.
- Les potagers de FFP et sa ferme spécialisée dans l'élevage de poulets fournissent des légumes, des poulets et des œufs.
- FFP a reçu le prix de la "Meilleure institution" pour sa contribution au développement de l'agriculture au Ghana.

Finances - Rapport d'activité

Activités financières



Situation financière au

en $	31 déc. 2014*	31 déc. 2013*	31 déc. 2012*
Trésorerie et équivalent de trésorerie	1.840.897	1.251.022	834.357
Charges constatées d'avance	352	5.019	26.583
Autres actifs	33.065	21.176	1.027
Actif total	1.874.314	1.277.217	861.967
Actif et Passif			
Comptes fournisseurs	1.198	16.723	16.890
Subventions à verser	1.200	132.200	51.500
Total du passif	2.398	148.923	68.390
Actif net	1.871.916	1.128.294	793.577
Total de l'actif et du passif	1.874.314	1.277.217	861.967

Relevé d'activité au

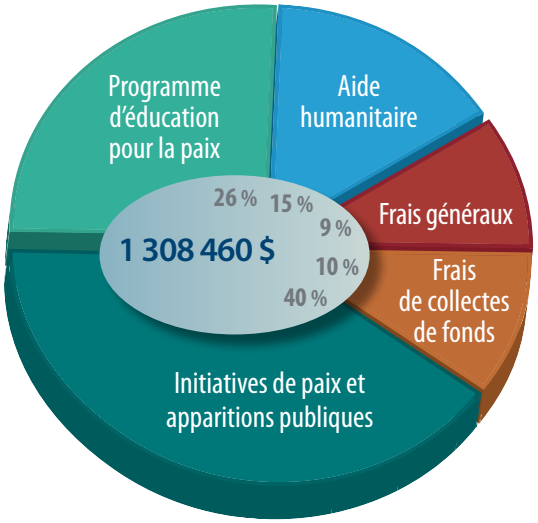
en $	31 déc. 2014*	31 déc. 2013*	31 déc. 2012*
Recettes et autres apports			
Contributions et subventions	1.204.583	1.372.632	1.403.631
Campagnes de financement	841.898	214.988	251.278
Recettes provenant des ventes	163	172	927
Revenus d'intérêts et de dividendes	5.438	4.967	8.533
Total des recettes	2.052.082	1.592.759	1.664.369
Dépenses			
Programmes			
Message de paix	513.873	389.212	476.610
Programme d'éducation pour la paix	347.214	245.117	293.879
Aide et subventions humanitaires	196.288	394.805	501.796
Total dépenses programmes	1.057.375	1.029.134	1.272.285
Services support			
Frais généraux	116.469	128.610	176.449
Campagnes de financement	134.616	100.298	96.147
Total coût des services support	251.085	228.908	272.596
Total des dépenses	1.308.460	1.258.042	1.544.881
Augmentation des actifs nets	743.622	334.717	119.488
Actifs nets en début d'année	1.128.294	793.577	674.089
Actifs nets en fin d'année	1.871.916	1.128.294	793.577

* États du rapport d'audit.

La Fondation Prem Rawat (TPRF) a été créée en 2001 en Californie (États-Unis). Fondation caritative à but non lucratif, c'est une organisation publique californienne avec un statut fiscal exempté 501(c)(3) accordé par l'Internal Revenue Service (les services fiscaux). Ce document et ses annexes ont été établis selon les principes comptables en vigueur. Les déclarations financières auditées, le formulaire 990 du fisc américain et d'autres informations plus détaillées sont consultables sur **www.tprf.org**

Pour plus d'informations sur les activités financières de TPRF, voir le rapport d'audit de 2014 réalisé par un organisme indépendant et disponible en anglais sur le site.

Répartition des dépenses en 2014



Les dépenses s'élèvent à 1 308 460 $, réparties entre les différents programmes : 40 % pour les Initiatives de paix (dont 26 % pour le PEP) et 15 % pour l'aide humanitaire (principalement le programme Food for People). Les frais des campagnes de collectes de fonds et les frais de gestion représentent 19 % des dépenses totales.
Les Initiatives de paix concernent les actions de sensibilisation, le développement et la production audiovisuelle, ainsi que les frais alloués pour l'organisation des conférences publiques de Prem Rawat. Le personnel de la Fondation, y compris le conseil d'administration, est essentiellement composé de bénévoles.

D'où proviennent les recettes ?

En 2014, les recettes de TPRF étaient de 2 052 082 dollars

Collectes de fonds	Dons réguliers	Dons ponctuels
41 %	24 %	35 %

En 2014, les recettes de TPRF étaient de 2 052 082 $, provenant de dons, de subventions ou de campagnes de collectes de fonds. Plus de la moitié proviennent de particuliers – avec une moyenne de 800 dons mensuels réguliers, pour un montant total de 481 372 $, et 723 211 $ de dons ponctuels.

Les campagnes de collectes de fonds de la Fondation (dîner de gala, vente aux enchères et initiatives privées en Europe et en Amérique du Nord) ont permis de réunir plus de 841 000 $ pour la première fois.

La plupart des recettes de TPRF proviennent des États-Unis et d'Europe.

À PROPOS DE LA **fondation**

La Fondation Prem Rawat (TPRF) répond aux besoins fondamentaux que sont l'eau, la nourriture et la paix, afin que chaque être humain vive dans la dignité, la paix et la prospérité.

Pour Prem Rawat, la paix est à la fois une ressource intérieure et un droit. Il soutient que la paix mondiale doit être construite à partir de la paix individuelle. La Fondation co-parraine des forums pour présenter son message de paix auprès de dirigeants politiques et de responsables locaux. Elle a également créé le Programme d'éducation pour la paix (PEP) qui permet aux gens de découvrir la paix intérieure, lors d'ateliers à plusieurs ou individuellement.

Le programme Food for People de TPRF est un succès car il contribue à inverser la courbe de la pauvreté dans trois villages isolés, Bantoli en Inde, Tasarpu au Népal et Otinibi au Ghana. Le but de ce programme est de donner aux villageois une seconde chance, dans le respect de leur dignité et de leur culture.

Suivez-nous sur YouTube

La Fondation Prem Rawat (TPRF) est un organisme caritatif à but non lucratif de type 501(c)(3), basée à Los Angeles.

THE PREM RAWAT FOUNDATION
PO Box 24-1498 Los Angeles CA 90024
Tél. : (+) 1 310 392 5700 www.tprf.org/fr/accueil/